

sont formées dans la partie de cette montagne qui domine la ville, et qu'une ou deux crevasses, dans le voisinage de l'épaulement nord, se sont graduellement élargies durant les deux dernières années. Il a de plus acquis la certitude que l'extraction de la houille, dans une certaine zone qu'il appelle "la zone de l'extrême danger", est de nature à hâter un glissement de terrain qui détruirait la ville. Dans le rapport sommaire de la Commission Géologique pour 1909, il attire l'attention sur le danger qui, dans son opinion, menace la ville.

Les extraits suivants de la correspondance de M. Brock en 1910, indiquent les idées qu'il entretient au sujet du danger qui résulterait de l'extraction de la houille, de certaines parties de la mine.

"L'une des principales causes auxquelles il faut attribuer le grand éboulement a été, sans conteste, l'extraction de la houille.

"Dans le rapport sur l'éboulement de Frank, nous avons exprimé notre conviction concernant la relation entre les travaux miniers et la catastrophe. Nous n'avons pas, à l'époque, considéré qu'il était nécessaire d'appuyer sur ce point, car la compagnie n'avait eu jusqu'à aucun moyen de connaître que son exploitation pût constituer une menace pour la sécurité publique. La situation n'est plus la même aujourd'hui. Si la montagne est soumise à d'autres dérangements de ses couches, par suite des travaux miniers, et qu'un glissement se produise, la compagnie en sera certainement tenue responsable.

"La montagne à la Tortue se trouve dans un état plus menaçant maintenant que l'an dernier.

"C'est aussi là l'opinion de M. Boyd. L'épaulement nord est, naturellement, la partie dangereuse de la montagne. On l'a soigneusement examiné après l'éboulement, et on l'a étroitement surveillé depuis,¹ mais jusqu'à l'année dernière je n'y ai observé aucun signe de mouvement ou de faiblesse, en dehors de sa structure même. L'an dernier, j'ai découvert deux crevasses qui sont indiquées sur la carte-croquis que je vous ai envoyée ce printemps. Elles étaient cependant si légères que je n'aurais pas été surpris que l'on mît leur existence en doute, mais cette année, elles étaient très marquées. Les crevasses, entre cet épaulement et le pic Nord, ont aussi subi un développement au cours de l'année. Elles sont caractéristiques d'un mouvement et d'une instabilité réelle. Il est vrai que, dans

¹ Lettre en date du 12 mai, adressée à la Canadian Coal Consolidated Limited, Frank, Alta.